

Le mardi 24 octobre, l'affluence est plus considérable encore que de coutume, et cette fois, malgré tous les efforts de compression, l'église ne peut contenir tout le monde, car toutes les familles ou presque et même quelques fidèles des paroisses voisines ont tenu à présenter à leur nouvel évêque, S. Exc. Mgr Chappoulié qui a bien voulu honorer la mission de sa visite, leur hommage respectueux et à recevoir ses directives paternelles et sa première bénédiction.

Les paroissiens de Noyant ne se contentent pas d'assister à ces réunions communes, ils viennent nombreux aussi à la messe du matin et aux réunions spéciales réservées aux jeunes filles, aux femmes, aux hommes, aux jeunes gens.

Ils viennent nombreux, mais tous ne viennent pas. Qu'à cela ne tienne, comme le Bon Pasteur pour la brebis perdue, on ira les trouver à domicile. Les Pères sillonnent la paroisse frappant à toutes les portes et semant le bon grain. Il attendra peut-être avant de germer, mais il germera tôt ou tard si nos efforts et notre prière sont persévérants.

Et les vieillards et les malades vont-ils être privés de cette ambiance de foi et de charité ? Non, bien sûr, car le Père Amiard a tout prévu : des personnes dévouées iront les prendre à domicile et les amèneront en voiture jusqu'à l'Eglise où ils pourront se confesser, communier, entendre la parole divine. Après la nourriture de l'âme, celle du corps ; des mains discrètes autant que charitables ont préparé un petit déjeuner à nos bons vieux qui seraient bien ennuyés pour répondre si on leur demandait ce qu'ils apprécient le plus de ce geste délicat ou du plaisir de se retrouver tous ensemble comme autrefois, le dimanche après la Messe.

Avec des journées aussi bien remplies on arrive rapidement au jour de la clôture. La journée commence par la messe de communion générale et l'on constate avec plaisir qu'ils sont nombreux ceux qui ont tenu à « faire leur mission ». Aussitôt après, hommes et femmes se mettent au travail pour décorer les rues par où passera le cortège triomphal. Tous rivalisent d'ardeur malgré le mauvais temps pour tendre des kilomètres de guirlandes, dresser des arcs de triomphe. Pour bien nous montrer qu'il exauce toujours ceux qui mettent en Lui leur confiance et se dépensent à son service, le Bon Dieu dissipe les nuages et c'est sous un ciel à peu près dégagé que les fidèles arrivent à l'Eglise pour la dernière cérémonie. Le moment est venu pour le Père Amiard d'adresser ses remerciements à tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre au succès de la Mission, et pour M. le Curé de remercier les Pères du bon travail accompli dans la paroisse et de supplier ses paroissiens de tenir toujours les bonnes résolutions qu'ils n'ont pas manqué de prendre.

Puis le cortège s'ébranle. Il s'étire tout au long de la pente qui sépare l'église du véritable centre vital de la paroisse : la Cité-Jardin et la Promenade. Tout Noyant est là pour faire escorte au Christ triomphant qui va passer au milieu des maisons ouvrières et qu'on fixera tout à l'heure à sa grande croix de ciment du haut de laquelle Il veillera sur le dernier sommeil de nos chers disparus.

Un dernier mot des missionnaires, un dernier adieu ; c'est fini. Déjà ! On aurait tant aimé que ça dure encore, que ça dure toujours. Ces deux prêtres qui sont là, unis au pied de la Croix dans une der-